

M. Pierre MASSÉ

Commandeur de la Légion d'Honneur

PAR un décret en date du 4 mai 1955, M. Pierre Massé, Directeur général adjoint de l'E.D.F., a été promu au grade de Commandeur dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

Cette haute distinction est conférée à un grand technicien qui, à la tête des directions les plus importantes de l'E.D.F., a pris une part considérable au lancement et à l'exécution des énormes travaux d'équipement électrique au cours des dernières années.

Né en 1898, M. Pierre Massé est sorti de l'École polytechnique dans le Corps des Ponts et Chaussées. Après son passage à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, il a assuré pendant six années différentes fonctions dans les services des Ponts et Chaussées où il se forma à la pratique des travaux et de l'administration.

Entré en 1928 dans l'industrie électrique, pour laquelle il avait toujours eu une vive attirance, il a exercé successivement les fonctions de Directeur général, Administrateur délégué et Président de Sociétés de production et de distribution d'électricité : dans les Pyrénées, à la Compagnie d'Electricité Industrielle et à l'Union électrique du Sud ; dans le Massif central, à l'Energie Electrique du Rouergue-Sorgue et Tarn, et dans les Alpes, aux Forces motrices de la Bonne et du Drac.

Pendant cette période, il a dirigé la construction de plusieurs usines hydroélectriques, parmi lesquelles nous citerons seulement celle du Portillon dans les Pyrénées, dont la chute de 1 400 m est la plus haute de France, et celle de



Chastang sur la Dordogne.

Lors de la nationalisation de l'électricité, en 1946, M. Pierre Massé a été nommé Directeur de l'Equipeement de l'E.D.F. et a mis en route à ce titre les importants travaux du plan Monnet. Il est Directeur général adjoint de l'E.D.F. depuis 1948.

Dans toutes ses activités, M. Pierre Massé a fait œuvre de novateur. N'acceptant pas sans contrôle les solutions toutes faites, il s'est toujours résolument attaqué, avec les moyens que lui permettaient une culture scientifique et technique d'envergure — il est également Docteur ès Sciences et a reçu le prix Camérad de l'Académie des Sciences — au fond même des problèmes qui lui étaient posés. C'est ainsi qu'il a publié différentes études sur la

propagation des ondes dans les rivières, sur le phénomène du mascaret et le ressaut.

Ce faisant, il n'est pas demeuré indifférent aux problèmes économiques rencontrés dans ses hautes fonctions de direction, et il a fait paraître de pénétrantes études sur la gestion des stocks, les investissements et le risque, ainsi qu'un ouvrage intitulé *Les Réserves et la Régulation de l'avenir* (Librairie Hermann, 1946).

Nous avons toujours trouvé auprès de lui l'accueil le plus aimable et nos lecteurs ont pu apprécier à plusieurs reprises le grand intérêt des articles, dont il a bien voulu honorer TRAVAUX.

Nous lui exprimons, ici, les très sincères félicitations de notre Revue pour la haute distinction qui lui a été conférée.

P. L. P.

